

Apprentissage: le groupe Galileo ouvre de nouvelles écoles pour former aux métiers des filières en tension

Par Victor Merat • Publié le 07/04/2022 à 06:00 • Mis à jour le 07/04/2022 à 10:51

Dans un rapport réalisé avec Terra Nova, le PDG du groupe Galileo Global Education interpelle les candidats à la présidentielle sur l'enjeu de l'apprentissage. A cette occasion, il annonce la création de deux écoles.

Employabilité, employabilité et... employabilité. C'est le credo du groupe Galileo Global Education, mastodonte de l'enseignement supérieur européen qui forme environ 200.000 étudiants dans plus de 80 campus répartis dans 15 pays, de la Chine au Mexique en passant par la France. Le groupe, qui appartient à plusieurs fonds d'investissements (Thétis invest, CPPIB, Montagu Private Equity et BPI France), détient plus de cinquante écoles comme le Cours Florent, Paris School of Business ou l'école d'architecture Penninghen.

» LIRE AUSSI - <u>Les étudiants en alternance trouvent plus facilement un emploi</u> <u>et sont mieux payés</u>

«La formation doit être au cœur de la politique économique et sociale, et nécessite une approche transversale», alerte un rapport publié ce jeudi 7 avril par le think tank Terra nova et Galileo. «Ce qui a été fait pendant cinq ans a été dans un sens particulièrement positif. On peut citer "1 jeune 1 solution", le développement de l'apprentissage ou encore le contrat professionnel de formation. Mais il faut maintenant que les hommes et femmes politiques s'emparent d'un projet politique», ajoute Marc-François Mignot Mahon, le PDG Monde du groupe. Ledit rapport, à

destination des candidats à l'élection présidentielle, propose 10 mesures, notamment la création d'un contrat emploi-formation universel pour les 17-25 ans, dans l'objectif d'atteindre 2 millions d'apprentis par an. Il propose également de déployer plus de formations éligibles à l'apprentissage ou de lancer un grand plan de l'apprentissage dans les secteurs de la santé et du service à la personne.

De nouvelles écoles au Mexique et en Espagne

Pour résorber les carences de main-d'oeuvre dans certaines filières, Marc-François Mignot Mahon mise par ailleurs sur de nouvelles écoles. Galileo annonce ce jeudi 7 avril la création et l'acquisition de nouveaux établissements qui formeront des étudiants aux métiers des filières en tension. C'est le cas pour certains métiers dans le secteur de la santé. «Nous allons là où il y a de la demande et où les entreprises ont du mal à recruter», explique Marc-François Mignot Mahon, qui ambitionne de former un million d'étudiants par an d'ici cinq ans, en ayant évidemment recours à l'apprentissage.

» LIRE AUSSI - <u>Apprentissage: en 2021, le record des 700.000 contrats signés a</u> <u>été atteint</u>

En 2021, Galileo ouvrait dans le Grand Est un institut de formation d'aides-soignants (Ifas), Eva Santé, basé sur l'apprentissage et la numérisation du cursus. Ce dispositif sera dupliqué en Nouvelle-Aquitaine à la rentrée prochaine. Les métiers du droit auront aussi à une école professionnalisante, Elije, qui ouvrira en 2022. La sélection se fera hors Parcoursup et les étudiants auront le choix d'opter pour l'alternance de la licence au master.

D'autres pays du monde intéressent le groupe. C'est pourquoi ce dernier officialise l'acquisition en cours de trois écoles. D'abord l'Ipeth, qui forme des physiothérapeutes et des infirmiers à Mexico, au Mexique. Mais aussi l'école d'arts la Tai Escuela Universitaria de Artes, à Madrid. Jusqu'alors, le groupe Galileo n'était pas vraiment présents dans ces pays hispanophones. Enfin, l'école de commerce Paris School of Technology and Business rejoindra bientôt la longue des établissements du groupe international.